

Master-Thesis in Conservation-Restoration

MUSIQUE MÉCANIQUE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE, CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

Étude technique de la serinette E.2341, problématique de la mise en état de jeu et traitement de conservation-restauration



Fig. 1 : Serin dans sa cage et automate surmontant le couvercle de la serinette E.2341. © Musée de la Musique de Paris, J. Toupance, 2024.

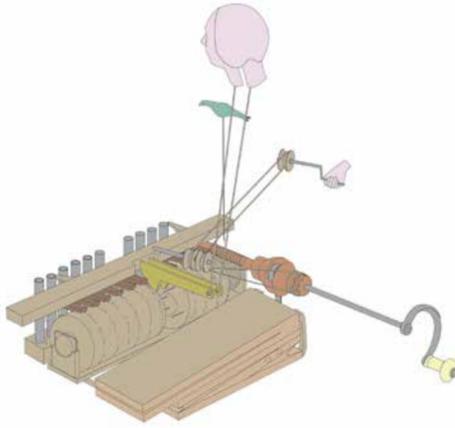


Fig. 2 : Schéma du mécanisme de la serinette situé dans le coffret de l'instrument. La tête, la main de l'automate et le serin étaient initialement mobiles. © HE-Arc, Z. Meystre, 2024.



Fig. 3 : Mécanisme de la serinette E.2341 après traitement et remontage. © Musée de la Musique de Paris, J. Toupance, 2024.

Présenté par **MEYSTRE Zoé**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets scientifiques, techniques et horlogers

Mentor : Junod François, automatier sculpteur, Ste-Croix

Responsable de stage : Loeper-Attia Marie-Anne, conservatrice-restauratrice, Musée de la Musique de Paris.

Réalisation : Semestre de printemps 2024

RÉSUMÉ

Un objet : la serinette E.2341. Une problématique : la serinette n'est pas en état de jeu. Quel est donc cet instrument ? La serinette, conservée depuis 1934 au Musée de la Musique, Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, est un petit orgue portable à cylindre originaire des Vosges et utilisée au XVIII^e siècle pour enseigner des airs à la mode aux serins de Canarie. Quelle est la particularité de l'objet étudié ? Son couvercle est surmonté d'un automate actionnant une petite serinette et d'un serin sautillant dans sa cage dorée (fig.1), mise en abîme inspirée probablement d'un tableau de J.-S. Chardin. Voici quelques-unes des interrogations posées au début de ce travail. L'étude du contexte historique de l'objet, du fonctionnement de son mécanisme (fig.2) et de son dossier d'œuvre ont permis d'y répondre. Un constat d'état et des tests de nettoyage d'anciens adhésifs présents sur l'objet ont été mis en œuvre. Ils ont permis de mettre au jour les altérations entravant le fonctionnement de l'instrument ainsi que quatre précédentes campagnes d'intervention. En parallèle, des essais de reproduction numérique de la roue dentée altérée du cylindre ont été réalisés. Ceux-ci ont permis la création d'un fac-similé d'un élément altéré avec la technique de l'impression 3D.

ÉTUDE : PROBLÉMATIQUE DE LA MISE EN ÉTAT DE JEU

Un instrument de musique est une encyclopédie reflétant le savoir-faire de son époque. Mais quelle valeur est à privilégier : son histoire, son esthétisme ou son usage ? En amont de toute prise de décision autour d'une remise en état de jeu, divers aspects doivent être étudiés : Peut-on restaurer l'objet et jusqu'où doit-on intervenir ? Dans quel état ancien doit-on le restaurer : état original, état modifié ? Faut-il dé-restaurer pour repartir sur des bases historiques et techniques fiables ? Concernant la serinette, sa remise en état de jeu nécessiterait plusieurs interventions portant atteinte à sa matérialité et le privant de traces historiques, dont le retrait par sciage de la roue dentée du cylindre pour la remplacer par un fac-similé et la dérestauration d'une moulure décorative en bois. Certaines actions comme l'accordage des tuyaux, le contrôle de la position des picots et leur redressage demanderaient une part d'interprétation et des connaissances sortant du domaine de la conservation-restauration. En outre, la serinette a subi de nombreuses réparations, transformations et ajustages au cours de son histoire. L'ensemble des modifications illustrent une ancienne utilisation et témoignent de son passé mouvementé. Pour ces raisons, une remise en état de jeu n'a pas été souhaitée.

MATÉRIALITÉ : TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

L'intervention sur l'objet a eu pour premier objectif sa stabilisation via les étapes suivantes : élimination des matériaux exogènes susceptibles d'évoluer dans le temps, élimination des risques d'arrachement et de dissociation, stabilisation des alliages métalliques.

Le deuxième objectif a été sa mise en état de présentation afin d'améliorer la lisibilité de l'objet et d'homogénéiser son apparence esthétique, notamment grâce à un allègement des vernis et à des réintégrations colorées. Après son remontage (fig.3), la serinette a ainsi pu retrouver sa place dans le parcours de l'exposition du musée.

IMMATÉRIALITÉ : LES AIRS

Afin de déterminer la gamme jouée initialement par l'instrument, une étude acoustique des tuyaux a été menée. Puis l'étude de la tonotechnie, l'art de placer les picots sur les cylindres lors des arrangements musicaux, a permis de compléter les caractéristiques de jeu de l'instrument. L'emplacement des picots a été relevé pour retranscrire sous forme de partition les quatre airs anciennement joués en associant chaque picot à sa note et chaque note à sa tenue.

CONCLUSION

Grâce à l'étude technique de la serinette E.2341, son mécanisme a pu être compris à nouveau et les altérations entravant son fonctionnement ont pu être mises en évidence, tandis que son étude historique a permis de la replacer dans un contexte socio-culturel. La redécouverte des airs anciennement joués permettra de futures études organologiques et une comparaison avec d'autres serinettes pour étoffer nos connaissances dans le domaine fascinant de la musique mécanique.